

minue au lieu d'augmenter. Le rapport publié récemment par le gouvernement, indique que le montant total des importations, pour le Canada, et pour les douze mois finissant le 30 avril 1921, est de \$1,207,178,994, contre \$1,108,563,629 pour l'année 1919-1920. Pendant la même période, finissant le 30 avril 1921, nos exportations étaient évaluées à \$1,179,088,050, contre \$1,228,359,325 en 1920. Les honorables sénateurs peuvent en conclure que, durant cette période, nos importations ont augmenté de \$98,615,365, tandis que nos exportations diminuaient de \$49,271,275. Si, comme je le crains, nos exportations continuent à diminuer de mois en mois, et si le gouvernement est obligé d'emprunter à l'étranger l'argent nécessaire pour payer ses dépenses courantes, nous allons nous trouver dans une situation très sérieuse.

Je crois que nous ne comprenons pas exactement notre situation actuelle. Je ne veux pas prendre le temps de la Chambre pour discuter cette question maintenant; d'autant plus qu'elle a déjà été discutée et que mes paroles n'auraient pas grand effet sur le gouvernement à l'heure actuelle. J'ai fait ces remarques uniquement sous forme de protestation contre la façon extravagante dont l'argent est voté et afin de signaler le danger qu'il y a, pour le pays, de nous présenter en ces temps-ci des crédits aussi élevés.

L'honorable M. CASGRAIN: Honorables messieurs, est-ce que le gouvernement n'aura pas une parole de justification à donner? Pas un mot? Tout le monde a-t-il honte de le faire? Cela me semble évident. Alors je continue. Le leader de la Chambre n'aura qu'à me faire signe lorsque Son Excellence, le représentant de notre souverain, viendra. Ce serait une mauvaise politique de le faire attendre.

L'honorable M. MURPHY: Le temps est arrivé.

L'honorable M. CASGRAIN: Si Son Excellence attend, je lui cède la place; sinon, nous ferons bien d'employer le temps, vu l'auditoire que nous avons le plaisir d'avoir aujourd'hui. Il serait regrettable de ne pas le divertir.

Un membre très éminent de cette Chambre me disait ce matin que nous, les sénateurs, n'avons aucune responsabilité quant au budget, et que nous ne devons pas nous en occuper. Je ne suis pas du tout de son avis; et je crois que si j'avais une majorité avec moi, je refuserais d'adopter ce bill des subsides. Il y aurait alors une con-

L'hon. M. BOSTOCK.

férence à laquelle le Sénat serait en mesure de dire: "Retranchez quelques articles de ce bill". Il y a un article que je retrancherais, celui qui a trait aux \$89,000,000 pour les chemins de fer. Le 7 avril dernier, le chemin de fer du Grand-Tronc demandait \$88,000,000. Pourquoi y ajouter un autre million? Naturellement \$1,000,000 est peu de chose pour ces messieurs du gouvernement; mais enfin pourquoi prêterions-nous au Grand-Tronc plus qu'il ne demande? Pendant que nous y étions, nous aurions bien pu dire \$90,000,000 et faire un chiffre rond. Mais ce million n'est qu'une bagatelle, comparée aux \$605,000,000 que l'on nous demande de voter. Nous venons d'apprendre que, de ce montant, le ministre des Finances s'attend à obtenir du revenu seulement \$372,000,000, laissant un déficit, dès le début de \$233,000,000. D'où viendra cette somme? La taxe sur le revenu ne peut être augmentée. En somme, honorables messieurs, après que le peuple de ce pays a puisé dans sa caisse et que toute la taxe sur le revenu a été perçue, nous n'avons pas suffisamment pour payer le déficit des chemins de fer. Et je défie toute contradiction...

L'honorable M. MURPHY: L'honorable sénateur me permet-il de lui poser une question?

L'honorable M. CASGRAIN: Il ne faut pas oublier les convenances. Pour employer l'expression de l'inimitable représentant de Jacques-Cartier, je dirai: "Si vous désirez m'interrompre, veuillez, s'il vous plaît, attendre que j'aie fini".

Maintenant, comment le gouvernement peut-il avoir jamais l'espoir de voir ces chemins de fer rapporter du profit? Actuellement, le Canada a deux fois autant de milles de chemin de fer par habitant, que les Etats-Unis. Si vous consultez les chiffres, vous verrez que le Canada a six fois moins de milles de chemin de fer que les Etats-Unis et que ces derniers ont une population treize fois plus forte que la nôtre. Et même aux Etats-Unis, les chemins de fer ne rapportent pas de bénéfices. Les chiffres exacts sont comme suit: Au Canada, nous avons 218 personnes pour chaque mille de chemin de fer, tandis qu'aux Etats-Unis, avec leur population énorme, ils ont 404 personnes pour chaque mille de chemin de fer, soit près du double.

Les honorables sénateurs savent-ils que, durant les derniers douze mois de l'administration des chemins de fer, il y a eu une diminution dans le nombre de milles en ex-